N° 2. BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 6 MAI 1874.

Présidence de M. BAILLON.

G. DUTAILLY. — *Sur l'existence de ponctuations criblées dans le bois de la racine d'une Légumineuse.* — M. Nachet m'a communiqué, il y a quelques semaines, la racine d'une Légumineuse voisine des *Æschynomène* et des *Herminiera* ou de quelque type analogue, si même elle n'appartient pas à l'un de ces deux genres. Cette racine, qui provient de la Cochinchine, présente dans sa structure certaines particularités intéressantes que je crois devoir résumer brièvement ici. Le bois y est presque en totalité constitué par le parenchyme ligneux, de sorte que, à ce point de vue, cette racine se rapproche de celles de la carotte, du dahlia, du radis, bien qu'elle ne soit point, comme ces dernières, une sorte de magasin de matières alimentaires pour la tige qu'elle supporte. Ce parenchyme ligneux est formé par de grandes cellules, allongées suivant l'axe de la racine et dont les parois radiales sont couvertes de ponctuations criblées, identiques à celles que l'on connaît dans les tubes cribreux du liber, seule portion du faisceau, croyons-nous, où ces ponctuations eussent été jusqu'ici signalées. Des ponctuations elliptiques aréolées parsèment la paroi des rares vaisseaux que l'on rencontre çà et là dans le parenchyme ligneux. Les deux lèvres de la ponctuation, lisses en général, peuvent se charger de papilles et rappeler ainsi les ponctuations criblées des cellules ligneuses voisines. Il est évident, puisque les vaisseaux et les cellules du parenchyme ligneux peuvent présenter des ponctuations criblées, analogues à celles des tubes du liber, qu'il faut attribuer un rôle moins exclusif qu'on ne serait tenté de le faire à cette forme spéciale d'épaississement. Outre leurs ponctuations, les cellules du parenchyme ligneux portent encore des stries spiralées, de valeur différente, c'est-à-dire de plus en plus mince et difficiles à apercevoir. Ces stries constituent deux systèmes et s'entrecroi-

sent régulièrement. On les rend très nettes par le chloro-iodure de zinc. A un faible grossissement, les stries croisées de premier ordre sont seules visibles et les ponctuations criblées se trouvent presque toutes à leurs points d'intersection. A un grossissement plus considérable, on aperçoit entre deux séries consécutives d'un même système une troisième strie plus étroite. En augmentant encore le grossissement, on voit entre cette dernière et les deux premières s'en montrer deux nouvelles, plus minces encore. A de très forts grossissements, le nombre des stries visibles continue à croître. La paroi cellulaire se trouve ainsi segmentée, par l'entrecroisement des stries des deux systèmes, en une infinité de prismes à section transversale losangique de plus en plus petits. En somme, il se passe là quelque chose de très analogue à ce que l'on observe lors du clivage indéfini d'un cristal. Jusqu'ici l'on n'avait constaté sur la paroi cellulaire que des stries *de même valeur* et par conséquent l'on s'était arrêté à l'idée d'une segmentation de cette paroi en primes *irréductibles* et tous de même ordre. En montrant que les stries peuvent être de *valeur différente*, nous donnons à l'idée première plus d'extension, et nous démontrons la subdivision de la paroi cellulaire en prismes *réductibles* par une sorte de clivage, en prismes de plus en plus petits.

J.-L. de Lanessan. — *Observations sur le développement des anthères.* — Les fleurs d'un *Spiræa sinensis* de l'École de médecine offraient, cette année, la monstruosité suivante : Il n'existait ni carpelles, ni étamines normales ; en dedans d'un calice régulier étaient insérées de nombreuses folioles pétaloïdes, blanches, formées d'un onglet et d'un limbe arrondi ; au centre, l'axe se prolongeait un peu et portait, d'abord, deux petites feuilles vertes, puis des folioles blanches. Le limbe de ces dernières et celui des folioles voisines du centre du réceptale, portaient un nombre variable de logettes anthériques. Celles-ci débutaient, sur la face interne de la foliole, par une saillie longitudinale due à la multiplication, en ces points, des cellules du parenchyme foliaire situé en avant des faisceaux fibro-vasculaires. Plus tard, les cellules de ces bourrelets augmentant rapidement de volume, refoulaient en arrière le parenchyme sous-jacent et devenaient des cellules-mères polliniques. On avait alors une loge allongée et cylindrique, dont la paroi était formée, en dedans, par l'épiderme foliaire, en dehors,

Dutailly, Gustave. 1874. "Sur l'existence de ponctuations criblées dans le bois des racines d'une Légumineuse." *Bulletin mensuel de la Socie*
´
te
´
linne
´
enne de Paris 1(2), 9–10.

View This Item Online: https://www.biodiversitylibrary.org/item/41444
Permalink: https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/292321

Holding Institution
Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by
Missouri Botanical Garden

Copyright & Reuse
Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at https://www.biodiversitylibrary.org.
This file was generated 20 July 2023 at 20:42 UTC.